

Le sage Narada et sa *veena*

Il y a des milliers d'années, dans les plaines et les montagnes de l'Inde ancienne, le Seigneur Vishnu, incarné sous la forme de Shri Krishna, parcourait la terre à pied. Il était l'incarnation de l'amour divin et de la sagesse, celui qui restaurait le dharma et avait la maîtrise du yoga. Narada Muni était l'un des disciples et serviteurs dévoués du Seigneur Vishnu.

Narada était un sage et un musicien célestes, et le joueur de *veena* le plus accompli de son époque. On dit que lorsqu'il jouait de la *veena*, on pouvait entendre la musique du cosmos. Il était également réputé pour les nombreux *siddhis*, ou pouvoirs magiques qu'il possédait. Mais malgré toute sa grandeur, le sage Narada avait encore une leçon à apprendre.

Un jour, le Seigneur Krishna invita Narada à jouer de la *veena* pour son mariage. Narada était très honoré et accepta immédiatement, bien qu'il fût un peu surpris lorsqu'il sut où le mariage allait se dérouler : dans un village isolé, sur les contreforts boisés des Himalaya, loin de toute ville ou de tout palais. Quand il arriva dans le village, il crut s'être trompé d'endroit – le village était si petit et si modeste. Mais des lampions étaient suspendus entre les arbres et il pouvait entendre le son de la musique à distance.

Un groupe d'enfants courut à la rencontre de Narada ; ils s'écrièrent que la fille de leur chef allait se marier avec le grand Seigneur Krishna ce jour-même. Ils conduisirent Narada à la hutte où se trouvait le Seigneur Krishna.

« Narada ! Comme c'est généreux de ta part d'être venu ! » dit le Seigneur Krishna.

« Je suis honoré d'avoir été invité » répondit Narada, bien qu'il se demandât secrètement ce que lui, ou le Seigneur Krishna, pouvait faire dans un tel endroit.

« Viens, il faut que tu rencontres la famille » dit le Seigneur Krishna. Il se mit à présenter Narada à tous les villageois comme s'ils étaient les membres les plus nobles de la famille royale.

La cérémonie commença juste après. Le Seigneur Krishna et son épouse arboraient des guirlandes de fleurs de la forêt. Les villageois encerclaient le couple, et leur présentaient de la nourriture, des fleurs et de modestes cadeaux. Puis on festoya, on dansa, on chanta et on joua à des jeux. La célébration se prolongea tard dans la nuit. L'air était saturé de rires, d'amour et des doux accords de musique.

Pourtant, Narada se sentait exclu de tout cela. Même s'il avait reçu un accueil des plus respectueux, les gens de la forêt lui semblaient rustres et bruyants. Leurs coutumes et leurs cérémonies étaient étranges. Aussi lorsque le Seigneur Krishna l'invita à jouer pour les invités du mariage, il prétexta qu'il était fatigué. Tout de même, pensait-il, sa musique était trop raffinée pour une telle assemblée.

Le Seigneur Krishna perçut ce qui se cachait derrière l'excuse de Narada. Il se tourna vers les autres invités. « Y a-t-il quelqu'un d'autre qui peut jouer de la *veena* ? » demanda-t-il.

Un invité – un oncle de la mariée – leva la main. C'était un gros homme bourru aux mains usées par le travail et aux ongles abîmés. « Donne-lui ta *veena* » dit le Seigneur Krishna en s'adressant à Narada.

Narada regarda le Seigneur Krishna avec incrédulité. « Ma *veena* est beaucoup trop délicate pour lui. Il va me l'abîmer ! » murmura-t-il.

« Donne-lui ta *veena* » répéta le Seigneur Krishna. À contrecœur, Narada obéit à la requête du Seigneur.

L'homme reçut la *veena* avec grand respect, les paumes ouvertes. Lentement, prudemment, il porta la *veena* à son front et lui offrit un *pranam*. Jamais il n'avait vu un instrument aussi beau. Il offrit un large et chaleureux sourire à Narada et s'assit sur un rocher proche pour jouer.

Du revers des doigts, afin que ses ongles ne touchent pas la *veena*, il se mit à jouer. Narada n'était pas content : ce n'était certainement pas la façon dont on était censé jouer ! Il ne pouvait pas supporter d'écouter cela, alors il s'éloigna un peu. Il n'avait pas remarqué que les autres invités du mariage étaient devenus silencieux...

L'homme chantait le nom du Seigneur. Ses yeux étaient clos, son corps se balançait et il produisait un son magnifique – plein d'amour et d'aspiration. C'était comme si lui, sa voix et l'instrument ne faisaient qu'un. Le Seigneur Krishna écoutait avec une attention aimante.

L'homme chantait encore et encore, sa voix était tellement emplie de dévotion que les autres invités étaient émus aux larmes. Sa musique faisait scintiller l'atmosphère. Elle touchait même les particules du rocher sur lequel il était assis. Le rocher commença à se faire plus doux et il fondit.

Enfin, le chant arriva à son terme. Les invités demeuraient assis en silence tandis que les dernières notes s'évanouissaient dans l'air nocturne. Ils restèrent dans cette quiétude quelques instants, puis l'homme se leva et s'inclina devant le Seigneur Krishna, son épouse et toute l'assemblée. Il ne pouvait pas voir Narada, il déposa donc la *veena* avec soin sur le rocher puis il regagna silencieusement l'ombre.

« Narada, dit le Seigneur Krishna, tu peux reprendre ta *veena* maintenant. »

Narada s'avança, mais à peine l'homme avait-il cessé de chanter que le rocher s'était de nouveau solidifié. La *veena* restait coincée.

Le Seigneur Krishna observait attentivement, avec un sourire taquin. « Et bien, Narada » dit-il. « Que se passe-t-il maintenant ? »

Narada tira et tira encore sur la *veena*, mais elle ne bougeait pas. Les gens autour de lui se mirent à rire. C'était là un grand sage, réputé pour ses *siddhis* extraordinaires et il ne pouvait même pas tirer sa *veena* du rocher ! Narada ressentit une pointe de gêne.

« Je ne comprends pas ce qui se passe » dit-il, les yeux écarquillés et implorants. Le Seigneur Krishna répondit : « Narada, pourquoi est-ce que toi, tu ne chanterais pas maintenant afin que le rocher fonde de nouveau pour libérer ta *veena* ? »

Narada commença à chanter, mais il brûlait de fierté et de honte ; il ne pouvait pas se concentrer, ni éprouver d'amour. Le rocher était toujours dur. Et la *veena* restait coincée. Finalement, il reconnut sa défaite.

“Si tu veux ta *veena*, il te faut demander à ton frère de jouer à nouveau » dit gentiment Krishna.

Narada alla chercher l’autre musicien. « Tu sais faire quelque chose que je ne sais pas faire, dit-il humblement. Ton chant peut faire fondre la pierre. Je t’en prie, veux-tu bien libérer ma *veena*. »

L’homme revint donc et se mit à chanter. Une fois de plus, sa voix était chargée de tout l’amour qu’il vouait au Seigneur, elle fit fondre le cœur des auditeurs – et la pierre dure. Narada s’assit non loin de là et le regarda, conscient qu’il avait une leçon à apprendre.

Cette fois, il perçut la dévotion dans la voix de l’homme. Il vit la beauté sur le visage et les mains de l’homme. Il regarda autour de lui les autres visages dans la lumière du feu – les gens qu’il avait trouvé étranges et peu raffinés. En eux aussi, il pouvait voir maintenant la lumière de Dieu. Il sentit une immense gratitude monter en lui. Des larmes coulaient sur ses joues et il était rempli d’amour – pour le Seigneur Krishna, pour l’homme qui avait joué de sa *veena*, pour la mariée et sa famille, pour lui-même, la forêt, la montagne et le firmament.

À partir de ce jour-là, Narada comprit combien il est puissant de chanter le nom de Dieu avec amour et dévotion. Puis il se mit à enseigner qu’une fois qu’il a fait l’expérience du pur amour, le chercheur voit le Seigneur partout.

Narada a composé un texte magnifique pour donner ses enseignements :
le *Bhakti-sutra de Narada*.

Le sage Narada dit,

« La voie de la dévotion est le moyen le plus facile d’atteindre Dieu. »

Sutra 58

C’est ainsi que se termine l’histoire intitulée : « Le sage Narada et sa veena. »



Adaptation de Margaret Simpson

Illustration de couverture de Jayashree Korula et Soniya Esquivel Salinas

Maquette de Shabnam Labra

© 2019 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.